

Séminaire national Internet Responsable

Lycée Jean Zay, Paris - 13 mars 2012

Atelier 2 : Réseaux sociaux, usage pédagogique

Animateur

Christophe Poupet

(http://www.netvibes.com/poupet#Seminaire_IRC)

Rapporteur

A. Lambertucci

Descriptif

Après s'être mis d'accord sur le sens des mots et avoir replacé rapidement les Réseaux Sociaux Numériques (RSN) dans leur contexte socio-temporel, nous réfléchissons ensemble aux questions à se poser et à poser quant à l'accompagnement des usages des RSN dans l'enseignement et dans l'école.

Si les RSN sont efficaces dans la mise en activité des élèves, que peut-on en attendre pédagogiquement ? Sur les savoirs ? Sur les compétences ? Au regard de la place du numérique dans la société.

La « discussion », si banale et insipide soit-elle, peut-elle favoriser l'échange, le débat, l'argumentation, voire l'éloquence et peut-être même contribuer à pacifier l'école ?

La collaboration, le travail en équipe, la co-construction, le questionnement, la problématisation même peuvent-ils être développés avec les RSN ?

La trace que laissent ces échanges, si décriée et vue comme un danger pour la vie privée, peut-elle au contraire être mise à profit par l'enseignant ?

Dans le cadre de l'éducation aux médias, de l'éducation à la citoyenneté et même de la maîtrise des outils professionnels de leur future carrière, l'usage des RSN par les élèves est-elle utile ? Nécessaire ? Peut-il influencer ces « mésusages », si souvent montrés du doigt, dont on les accuse ?

Quelques exemples illustreront ces perspectives. Vous en débattrez.

On dit le numérique global, immersif et paradigmatique, l'usage des RSN n'apportera probablement sa pleine efficacité que dans une intégration plus globale des outils numériques et surtout avec des évolutions plus larges de l'éducation ...

Introduction de l'atelier

- Il faudrait dire plutôt : accompagnement des usages pédagogiques.
- Distinction entre média (diffusion top/down) et réseau (diffusion horizontale).
- Le réseau relève de la conversation, mais qui laisse une trace.
- La conversation est l'essence du réseau social.
- Le mode de diffusion en réseau n'est pas si éloigné du mode de diffusion des idées de Luther.
- Si les enseignants n'utilisent pas les réseaux, il faut se demander pourquoi, il faut se demander si ce serait utile qu'ils le fassent, comment s'y prendre pour qu'ils s'en servent davantage.

Problématique 1 : Qu'est-ce qui limite les usages ?

Contenu et débats

- Ce qui peut limiter l'usage, selon les académies, est la présence ou pas d'un ENT.
- Les filtrages (par le rectorat ou par les établissements) peuvent aussi poser des limites.
- Il n'y a pas d'interdiction légale explicite à l'usage pédagogique des réseaux privés de type Facebook.
- Il existe aussi des médias institutionnels, dans certaines académies, qui pourraient servir de « réseaux sociaux », même si cela pose des problèmes de définition (sommes-nous dans le cas de médias sociaux ou de réseaux sociaux ? Ca n'est pas parce qu'il y a échange et partage que l'on peut parler de réseau social, si ça n'est pas l'activité de communication qui prime et si les commentateurs ne sont pas strictement identifiés).

Obstacles et difficultés

On peut se poser la question de la protection des données : que deviennent les données (pédagogiques) déposées sur les réseaux sociaux ?

Problématique 2 : Est-ce utile d'utiliser les réseaux sociaux pour le cours ?

Contenu et débats

L'utilité n'apparaît pas clairement pour tous les interlocuteurs. Certains avancent des exemples de pratiques qui semblent performantes, d'autres mettent en doute l'apport spécifique des réseaux numériques, par rapport à des pratiques classiques et voient mal les apports didactiques de l'outil.

Il semble cependant qu'il puisse y avoir des apports pédagogiques spécifiques des réseaux sociaux privés ou institutionnels.

Le travail collaboratif y semble largement simplifié, la communication y semble plus fluide. L'interdisciplinarité et la démarche de projet peuvent aussi y être développées.

L'apprentissage des règles de cet outil pourrait être considéré comme l'une des fonctions de l'école.

Enfin, les réseaux sociaux facilitent le travail hors la classe et le maintien d'un lien pédagogique avec les élèves et entre les élèves.

Par ailleurs, des usages « pédagogiques » des réseaux existent déjà en dehors de l'institution (ce qui peut poser des problèmes de contrôle) : les élèves posent très souvent des questions sur les réseaux et y cherchent des solutions à leurs problèmes scolaires. De même, des enseignants mettent déjà certains de leurs cours en ligne et correspondent déjà parfois avec leurs élèves.

Exemples de pratiques pédagogiques

Un certain nombre d'usages utiles sont recensés :

- À Aix-Marseille, un groupe twitter existe dans une classe pour travailler les interactions langagières : c'est une pédagogie spécifique qui est permise par l'outil. En lettre à La Rochelle, twitter est aussi utilisé. Existe aussi le site *twitte-classe*. Cela permet un travail de recherche et de publication des données (on peut soit produire des textes courts, soit renvoyer, par un fil, à des contenus plus vastes ou partager des favoris).
- Dans l'académie de Reims, pour l'enseignement des langues et de l'histoire-géographie, un projet franco-américain comportant un travail en commun entre des lycées français et américains a pu être mené par le biais de blogs et de réseaux sociaux. Ce travail collaboratif n'aurait pas pu être mené sans l'outil des réseaux sociaux.

- Dans l'académie de Paris, un projet d'histoire des arts a pu intégrer des parents grâce à l'usage des réseaux sociaux.
- D'autres exemples recensés sur la page Netvibes.poupet.net.

Leviers

La mise en avant du fait que cet outil permet le travail d'équipe et le travail collaboratif peut être un levier pour son développement, dans la mesure où ce type de travail collaboratif a vocation à être développé.

Le travail avec les réseaux sociaux pourrait aussi être une porte d'entrée pour l'approche par compétences.

Obstacles et difficultés

Pour certaines de ces activités, se pose cependant la question de l'apport spécifique de l'outil : ne pourrait-on développer, chez les élèves, les mêmes compétences sans passer par l'outil TICE ? Il faut donc bien cibler les activités pour lesquelles l'outil permet des activités pédagogiques qui aient un apport spécifique. Il ne faut pas qu'il s'agisse d'un leurre pédagogique.

De même, il faut faire comprendre aux élèves l'objectif, et leur dire qu'il ne s'agit pas simplement de communiquer à vide mais bien de développer des compétences de fond. L'habillage peut entraîner un malentendu chez certains élèves, notamment sur des outils qu'ils pratiquent dans d'autres contextes.

De même, concernant le travail collaboratif, on peut signaler qu'il a pu exister avant que ne se développe l'outil « réseau social ».

Questions en suspens

L'académie de Lille travaille sur plusieurs projets sur la base de réseaux institutionnels, déclinés en différents « profils », mais qui ne pourront aboutir que lorsque des questions de droits, d'accès et de sécurité seront réglées.

Problématique 3 : Comment stimuler les usages pédagogiques ?

Contenu et débats

Les enseignants semblent rejeter l'usage des réseaux sociaux. Comment le personnel d'encadrement peut-il les convaincre de l'utilité de cet usage ?

Leviers

- Les rectorats devraient s'efforcer de lever les freins techniques (comme les filtrages à la source) pour ne pas décourager les usages.
- Il faudrait aussi renforcer la mutualisation des bonnes pratiques.
- Il faut développer, dans les PAF, des dispositifs de formation adaptés.

Obstacles et difficultés

On pointe le fait que les enseignants expérimentateurs ne sont pas difficiles à trouver mais que la généralisation semble très difficile.